

panorapresse.ouest-france.fr

« Rien n'est trop tard » : la commune de Beuzeville-la-Grenier mobilisée contre la fermeture d'une classe

4-5 minutes



Une suppression de classe aurait des conséquences sur la qualité d'accueil des élèves. | Paris Normandie

L'école élémentaire de [Beuzeville-la-Grenier](#) fait l'objet d'un projet de suppression de classe à la rentrée 2026. Parents d'élèves, enseignants et élus locaux sont vent debout contre cette décision.

Vendredi 22 mai 2026, la sortie des classes de l'école élémentaire Lucienne Julien avait une saveur toute particulière. Celle de la défense des intérêts d'un établissement, situé en zone rurale, menacé d'une suppression de classe à la rentrée 2026.

Des effectifs constants

Un scénario auquel se refusent les parents d'élèves qui, pour la deuxième fois en deux mois, ont manifesté devant l'école pour s'opposer à la décision émanant de l'inspection académique. Banderoles explicites et slogans aux formules choc étaient de mise afin de marquer les esprits. Et signifier en haut lieu « qu'on ne souhaite pas surcharger les classes ».

Des élus des communes de [Beuzeville-la-Grenier](#) et [Mirville](#) (quatre Mirvillais sont scolarisés à l'école Lucienne-Julien), ainsi que les quatre enseignants de l'établissement ont rejoint le cortège de parents. La logique strictement comptable des effectifs enregistrés au printemps, quelques mois avant la rentrée scolaire est, une fois encore, dénoncée. « C'est l'histoire d'un ou deux élèves manquants. Il y en a déjà 76 inscrits pour la rentrée prochaine et d'autres devraient suivre », indique Louise Dumesnil, une des représentantes des parents d'élèves.

On dispose de services publics comme la gare ou la Poste et notre proximité avec la zone

industrielle de Gravenchon est un argument pour venir s'installer ici.



Louise Dumesnil, Cynthia Lecanu et Amélie Pereira sont des parents d'élèves investis contre la fermeture d'une classe à l'école élémentaire de [Beuzeville-la-Grenier](#). | Paris Normandie

Création d'un nouveau lotissement

Car, dans le village de 1 200 habitants, un important programme immobilier – 51 pavillons et 10 logements sociaux – va sortir de terre en 2027. L'occasion pour de nombreuses familles de s'installer et d'y scolariser leurs enfants. « Treize contrats d'achats sont déjà signés, met en avant François Auber, le maire de [Beuzeville-la-Grenier](#). On dispose de services publics comme une gare, [La Poste](#), des médecins et infirmiers. Notre proximité avec la zone industrielle de Gravenchon est un argument pour venir s'installer ici. »

Actuellement, les quatre classes de l'école élémentaire sont composées de vingt élèves, ce qui permet aux enseignants d'adapter le rythme d'apprentissage en fonction des besoins. Et justement, les profils spécifiques y sont encadrés. Car « 33 % des effectifs, soit un élève sur trois, disposent d'un dossier auprès de la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) ou ont un dossier en cours de constitution », poursuit Louise Dumesnil en poussant l'argument d'un besoin de classes aux effectifs mesurés.

Si la suppression d'une classe se confirme, les parents d'élèves redoutent le décrochage scolaire des enfants les plus vulnérables. « Il y a jusqu'à trois AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap) qui aident quotidiennement ces enfants à s'intégrer au groupe. La surcharge des classes ne les aiderait pas », regrette par ailleurs une enseignante.

Les choses ne sont-elles pas encore définitives pour la prochaine rentrée de septembre 2026 ? « Rien n'est encore trop tard, indique Amélie Pereira, une mère de famille qui souhaite capitaliser sur la bonne audience de la pétition en ligne. Le dossier est toujours à l'étude du côté de l'académie et on espère conserver notre quatrième classe. » En deux mois la pétition a comptabilisé près de 500 signatures et les parents veulent croire que cette mobilisation finira par être entendue.

En cas d'issue négative, les parents d'élèves élus projettent (déjà) de manifester devant l'inspection académique de [Lillebonne](#) début juin 2026.